

LETTER NUMBER 146

1 1836-06-36

2

Loués st. J. M. J.

Cher Frère Supérieur

Je ferai remarquer à Spitaels l'erreur que vous venez de me faire connaître.

Il faut faire imprimer à Grammont, un Programme de vos exercices littéraires. Il me semble qu'il serait inutile d'en faire la dépense pour Rooborst. Avant d'arrêter le Programme, il conviendra de me le soumettre.

Vous faites bien d'être prudent envers le pauvre convalescent. Ayons confiance en Dieu et défions nous de nous-mêmes, mais ne soyons pas faibles. L'orgueil s'en prévaudrait.

Il me serait agréable de vous voir la semaine prochaine à Rooborst, où je pense me rendre mardi demain en huit.

Nous causerons de beaucoup de choses. Donnez du courage à frère Albert et l'assurance que je ne négligerai rien pour lui faire achever ses études afin qu'il puisse être utile à l'Institut: tel doit être son but unique. J'ignore en quelle matière f. Désiré peut lui avoir été nuisible.

Veillez dire au rév. Père Supérieur qu'il arrivera sous peu de jours un jeune homme de St Gilles, pays de Waes, pour éprouver votre genre de vie. Le jeune homme est peu favorisé du côté de l'esprit. Il a demeuré plusieurs années en pension; il aura de la fortune, étant fils unique, et il appartient à une bonne famille. Son nom est Maes. Je pense que frère Edouard vous en a déjà parlé; ils sont, ou plutôt, leurs parents sont voisins. J'ai donné aussi l'espoir d'être reçu comme frère-coadjuteur, à un jeune homme de Wetteren qui a aussi quelque fortune.

En attendant le plaisir de vous voir et de voir aussi le rév. Père Supérieur, à Rooborst, je finis en vous donnant l'assurance que je suis toujours

Votre tout dévoué Père en J. C.

Gand 27 juin 1836.

C. G. Van Crombrughe

Je vous envoie ci-joint mon compte avec Mlle Marie Clippele. Veuillez le lire avec votre Père Supérieur et quand celui-ci l'aura bien compris il le remettra soit à la très rév. Mère de nos Soeurs, soit à Mlle Clippele, comme il aura cru le plus convenable. Si cependant l'on croit qu'il serait mieux que j'envoie moi-même directement ce compte, il me le dira à Rooborst.

Ayant changé d'avis, je vous envoie une lettre d'accompagnement pour faire parvenir directement mon compte. On remettra le double que je joins ici, à la très rév. Mère générale, en le lui expliquant au moyen de l'exemplaire que j'adresse à Mlle Clippele et qui est plus clair que l'autre écrit par frère Désiré.

27 June 1836

Praised be Jesus, Mary and Joseph

Dear Brother Superior¹,

I will mention to Spitaels the error of which you have made me aware. At Grammont you must have printed a Programme of your literary exercises. It seems to me that it would be pointless to go to the same expense for Rooborst. Before finalising the Programme you should submit it to me.

You are quite right to be cautious with our poor convalescent. Let us trust in God rather than in ourselves, but let us not be weak. Pride will take advantage of it.

I would be happy to see you next week at Rooborst; I think I will be there tomorrow week (Tuesday). We have much to discuss.

Encourage Brother Albert² and assure him that I will use every means to allow him to complete his studies so that he can be useful to the Institute.

I do not know how Brother Désiré³ can have been hurtful to him.

Please say to the Reverend Father Superior that in a few days a young man from St Gilles, in the Waesland, will arrive to try his vocation. The young man is not very gifted mentally. He has spent several years at boarding school; as an only son he will come into some money, and he belongs to a good family. His name is Maes⁴. I think that Brother Edouard⁵ has already spoken to you about him; they are, or rather their parents are,

¹ Mr Stanislas de Haeck [9], for the same reasons as in the previous letter

² Mr Albert Vandervelde [29]

³ Mr Désiré Maes [30]

⁴ Is this the L. Maes referred to in earlier letters?

⁵ Mr Edouard Eyerma [16]

neighbours. I have also held out hope to a young man from Wetteren that he might be accepted as a lay brother; he also is a man of some wealth.

In looking forward to seeing you and the Reverend Father Superior at Rooborst, I will finish by assuring you that I am always

Your most devoted Father in Jesus Christ.

Ghent 27 June 1836

C.G. Van Crombrughe

I am enclosing my bill for Miss Marie Clippele. Please read it with your Father Superior and when he has completely understood he will send it on either to the Very Reverend Mother of our Sisters or to Miss Clippele, whatever he thinks best. If on the other hand it is thought best that I should send the bill directly he will tell me at Rooborst.

I have changed my mind: I am enclosing an accompanying letter so that you can send the bill direct. Send the attached copy to the Very Reverend Mother General, explaining it by means of the copy I am sending to Miss Clippele and which is clearer than the other one written by Brother Désiré.